



La vie au Montmartre



Tenez bon...



Notre 33e chapitre général a eu lieu du 28 avril au 17 mai 2017, à Lyon (France), sur le thème : « À vin nouveau, outres neuves. Pour que Jésus-Christ soit annoncé aux hommes et aux femmes de ce temps ». Il a connu la participation de 70 personnes : religieux et laïcs, secrétaires, traducteurs et interprètes, chargés de la communication, etc. venus de tous les coins du monde où l'Assomption œuvre.

Dans la prière et le discernement, à travers échanges, discussions et débats, les membres du chapitre général, guidés par l'Esprit, ont déterminé les orientations de l'Assomption pour les six prochaines années. Le père Benoît Grière a été réélu comme supérieur général de la congrégation.

Deux conseillers sortent de l'ancien conseil général (John Franck et Emmanuel Kahindo Kihugho), alors que deux nouveaux font leur entrée au nouveau conseil général composé désormais des pères : Benoît Grière, Thierry Kambale Kahongya, Miguel Diaz Ayllon, Marciel Marcelo et Didier Rémiot, économiste général. Le nouveau secrétaire général s'appelle Michel Kubler. Il vient remplacer Bernard Le Léanec.

Au niveau provincial, avec l'élection du père Miguel Diaz Ayllon au conseil général, l'heure est aux consultations en vue de la nomination du

nouveau provincial d'Amérique du Nord et des Philippines. Le père Marcel Poirier, vicaire provincial d'Amérique du Nord et des Philippines assumera l'intérim jusqu'à la nomination du nouveau provincial. Nous remercions le père Miguel pour les services rendus à notre province durant tout son mandat et souhaitons un bon retour au père John Frank dans sa province d'origine.

Après Valpré les valises se sont refermées et vont s'ouvrir de nouveau pour donner un nouveau souffle dans nos communautés. Le chapitre a eu la lourde tâche de préciser les conditions de notre mission dans le monde d'aujourd'hui. Que l'esprit du Père d'Alzon, homme d'audace d'initiative et de hardiesse nous anime pour nous mettre davantage au service du Règne de Dieu.

J'invite tous les lecteurs et lectrices de *La vie au Montmartre* à s'unir à tous les religieux assomptionnistes de la province d'Amérique du Nord qui attendent que soit nommé leur nouveau provincial.

Prions enfin pour le nouveau conseil général. Que le Seigneur aide chacun des membres à tenir bon dans sa nouvelle mission, une mission aux dimensions du monde.

Sébastien Bangandu, a.a.
sebastienbangandu@yahoo.fr



Que ton règne vienne
Augustins de l'Assomption

Édi-

SOMMAIRE

torial p. 1

*

Le chapitre général vu d'une laïque
assomptionniste p. 2

*

La justice réparatrice p. 2

*

La Grande Faucheuse n'existe plus!
Ou presque... p. 3

*

Venez criez de joie! p. 3

*

La chorale du Montmartre à la JMJ
Diocésaine p. 4

*

A la manière de Jésus p. 5

*

Le coeur des Québécois de 1976 à nos
jours p. 5

*

Rencontre laïcs-religieux
Assomptionnistes p. 6

*

Fête des voisins au Montmartre p. 7

*

Vigile de la Pentecôte à St Roch p. 7

*

Décès du frère Gaétan Fournier p. 7

*

Pourquoi est-ce que je fréquente la
librairie du Montmartre? p. 8

*

Coup de coeur de Ginette p. 8



n°55
AVRIL-JUIN
2017

Le chapitre général vu d'une laïque assomptionniste

Dans l'éditorial de ce nouveau numéro de *La vie au Montmartre*, le père Sébastien vous a parlé du chapitre général des Assomptionnistes qui s'est tenu à Lyon dernièrement. J'ai eu la chance d'y participer comme déléguée laïque de notre province d'Amérique du Nord et des Philippines. Et c'est une joie pour moi de vous partager mon expérience.



De g. à d., Miguel, Marciel, Benoît, Thierry et Didier

Nous étions treize laïcs de différents continents (Europe, Afrique, Asie, Amérique). C'est une richesse de côtoyer tous ces gens de différentes cultures. Cette rencontre nous permet d'ouvrir notre regard aux défis posés d'un continent à l'autre mais avec toujours le même objectif : faire advenir le Règne de Dieu en nous et autour de nous.



Groupe de laïcs a.a. ayant participé au chapitre général

Je suis toujours surprise par l'accueil très sincère des religieux, du respect témoigné et du fait qu'ils nous ouvrent la porte de leur cœur, de leur vie quotidienne avec ses joies et ses difficultés. Les laïcs engagés font partie de la grande famille de l'Assomption.

Participer à ce chapitre a été pour moi plus qu'un ressourcement. Cette semaine me donne de l'énergie pour continuer à travailler avec les religieux aux grands défis de notre temps : faire connaître Jésus Christ dans un monde sécularisé, donner du sens au monde d'aujourd'hui pour le rendre plus humain, plus semblable à Dieu.

**Chantal Rouette, laïque a.a.
Le Montmartre — Québec**

La justice réparatrice



Pierre François

Lors d'un « 5 à 7 » au Montmartre le 12 mai 2017, la responsable dudit Centre, Mme Lucie Painchaud, nous a présentés la justice réparatrice, cette démarche inspirée de valeurs humaines et spirituelles.

Dans l'esprit du Jubilé de la miséricorde, le ministère de la réconciliation est placé au centre de la mission de l'Église, permettant à tous et toutes de vivre en harmonie les uns avec les autres, mais aussi avec Dieu. C'est d'ailleurs le sens de l'appel de St Paul quand écrit : « Au nom du Christ, nous vous en supplions, laissez-vous réconcilier avec Dieu. ... » (2 Co 5, 20).



Selon notre conférencière, la Justice Réparatrice est une démarche qui permet de restaurer des valeurs d'estime de soi et de confiance. Elle passe par la réconciliation avec autrui suscitant ainsi la réparation des torts et le cheminement vers la guérison intérieure. Le verbe « réconcilier » comporte plusieurs synonymes : rétablir des liens, ramener la paix, remettre l'harmonie, etc. Cela signifie aussi que la démarche de réconciliation déborde le geste de la confession.

Dans l'État de droit, l'État a le monopole du système de justice (pénale et criminelle). Par conséquent, le délit devient un crime contre l'État, et non contre la personne. Par contre, sans l'approche de la justice réparatrice, le délit est vu comme un crime contre la personne. La justice réparatrice qui a comme devise : la justice, la miséricorde et la compassion, réalise un travail de responsabilisation et de prise de conscience, aussi bien de la victime que de l'agresseur.

On doit souligner que les préjudices, les crimes que l'on subit restent inadmissibles, mais la victime peut changer son regard sur les événements. Ainsi, dans la justice réparatrice, la victime, loin de s'apitoyer sur son sort, a surtout besoin comprendre les circonstances entourant un acte perpétré contre elle. Cela lui permet de sortir de son isolement, d'affronter ses peurs et de revisiter sa façon de penser ou d'être, de s'assumer et de trouver la paix intérieure. Ainsi, le lieu de grandes souffrances peut devenir le lieu de grandes guérisons. Dans la foi chrétienne, le pardon, qui est une condition de la réconciliation, devient régulateur de la justice personnelle et sociale.

Pierre François Ricard, laïc a.a.

La Grande Faucheuse n'existe plus! Ou presque...



biliettes.

Nous ne voulons plus de la mort. D'un point de vue sociologique, nous l'occultons, la repoussons, la nions. La mort, symbole d'une perte de contrôle pour tous, échec de la médecine en particulier, est persona non grata chez nous, les contemporains. Les notions de temps, d'espace, de jeunesse et de vieillesse, d'étape ultime, etc., sont jetées aux ou-

Alors, comment vivre en cessant de nous cacher derrière de faux-semblants et en sachant pertinemment qu'il y a une fin à la vie terrestre? Près de 30 personnes ont voulu connaître quelques réponses et savoir comment Vivre sans mort, une conférence présidée par M. Jean-Philippe Perreault, venu expliquer les recompositions religieuses et la quête de sens que nous sommes amenés à faire dans la société de consommation qu'est la nôtre aujourd'hui.

En effet, qu'est-ce qu'être en quête de sens maintenant, alors que nous n'avons plus nos repères anciens, que ce qui était donné comme acquis d'abord par le religieux, puis par le politique, passe de nos jours par le marché, la consommation à outrance? Assurément, nos propres désirs sont dictés par des exigences-marketing extérieures à nous-mêmes. Achète et tu seras!, clament finalement toutes les publicités.



Dans ce tourbillon étourdissant, où trouver un sens...? Mais ce qui est chaos pour le commun des mortels, M. Perreault, le conférencier de ce 5 à 7 enrichissant du vendredi 31 mars, y semble étranger. Pour lui, l'anarchie et la confusion de notre monde ne sont qu'apparence.

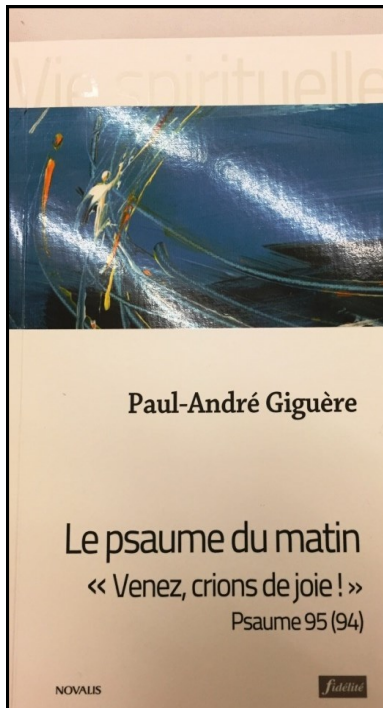
Il y a une raison d'être à notre quête de sens actuelle! Cette quête est beaucoup plus ordonnée qu'elle ne le paraît. Même si elle « échappe aux institutions officielles » et si elle est « du côté de la mouvance et non de la stabilité », elle est réelle, toujours profondément intrinsèque en l'être humain.

Devenue individuelle, elle ne peut plus reposer sur les balises sécurisantes et collectives dont les générations antérieures ont pu bénéficier, d'accord; mais elle reste présente. En chacun de nous réside une envie profonde d'aller au-delà de nos simples besoins de base, de nous libérer, de nous « arracher à ce qui nous détermine ».



Pour ce faire, la stabilité si sécurisante n'est plus de mise. Il faut « demeurer en marche, avancer, progresser » dit un Jean-Philippe Perreault enthousiaste. Faisons de notre vie une œuvre d'art, un chef-d'œuvre unique à l'empreinte unique ! **J. T**

Venez crions de joie!



Le jeudi 6 avril 2017 à 19h30 au Montmartre, s'est réalisé le lancement du livre : « *Le psaume du matin. Venez crions de joie* » de Paul André Giguère, théologien québécois.

Cet ancien serviteur de l'Office de catéchèse du Québec et professeur à l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal est régulièrement invité à l'Institut International Lumen Vitae, à Bruxelles. Grand amoureux de l'intelligence et de la maturité de la foi, Paul André a consacré sa vie à faire découvrir et aimer la Bible.

Interrogé conjointement par Édouard Shatov et Darla Sloan, sous la modération de Jonathan Guibault de Bayard Canada à Montréal, Paul André nous invitait à travers « *Le psaume du matin* » à nous lever du bon pied chaque matin en considérant notre vie quotidienne, non pas comme une routine, mais avec émerveillement et gratitude pour ce que nous sommes capables de vivre grâce à la présence bienveillante du Dieu de la vie.

Pour lui, méditer le psaume, ce n'est pas lire des textes, c'est plutôt être en mesure de prier ce qu'on lit. L'important c'est d'habiter les mots qu'on prononce devant Dieu et face à ceux et celles qui nous entourent, si bien que ces mots à force d'être priés et habités, se muent en une véritable expérience humaine de vie. Pourquoi ne pas nous encourager à faire chacun et chacune une reprise personnelle des psaumes avec nos propres mots, en faisant référence aux événements qui marquent notre vie et notre histoire personnelle ou communautaire?



De gauche à droite: Darla, Paul André, Édouard et Jonathan

Intense, beau et émouvant, structuré autour d'un appel vibrant composé de trois mots : "Venez ! Entrez ! Aujourd'hui", ce livre est avant tout la résultante de la méditation matinale assidue du psaume 95 (94) de la Bible, voici cinquante ans déjà.

Prier les psaumes c'est, enfin, un des moyens les plus féconds pour nous approprier la richesse de ces textes qui, depuis des lustres, accompagnent et nourrissent notre expérience de vie humaine et spirituelle. Nous pouvons ainsi devenir à notre tour des psalmistes et contribuer largement à enrichir la tradition de prière dans nos familles, nos divers lieux de service et dans notre Église.



Plusieurs membres du Centre Culture et Foi et d'ailleurs, ont tenu à encourager Paul André par leur présence et par l'achat du livre. L'événement s'est clôturé autour du partage d'une tasse de café et de la séance de signature du livre. Pour ceux et celles qui veulent s'en procurer, le livre est disponible à la librairie du Montmartre.

Sébastien Bangandu, a.a.

La chorale du Montmartre à la JMJ diocésaine

Dans le cadre des activités des jeunes, l'équipe diocésaine de l'archidiocèse de Québec a organisé, le 9 avril dernier à partir de 13h00, une JMJ diocésaine sous le thème : « Le Puissant fit pour moi des merveilles ». L'événement a eu lieu à l'église saint Fidèle de Limoilou dans une ambiance fraternelle et joyeuse. Le Montmartre y a marqué sa présence avec la participation de sa chorale conduite par Annie Gagnon.



Après un mot d'accueil, l'assemblée a assisté à un court spectacle en mémoire des premiers missionnaires venus au Canada pour annoncer l'Évangile du Christ; une belle méditation de Denis Petit Clerc sur le thème du jour, en insistant sur la disponibilité de Marie à l'appel du Seigneur; et l'animation avec les chants de Taizé par la chorale du Montmartre.



Puis nous avons tous, rameaux en mains, participé à la procession et au chemin de croix dans les rues du quartier Limoilou. La célébration eucharistique du dimanche des rameaux a eu lieu dans la même Église, présidée par le Cardinal Gerald Cyprien Lacroix, assisté de Marc Pelchat et Louis-Corriveau, évêques auxiliaires.

À l'issue de la célébration des rameaux, les participants se sont retrouvés au sous-sol de l'église pour le souper. La journée a été clôturée par les confessions et l'office des vêpres avec Mgr Louis-Corriveau.

Sébastien Bangandu, a.a.

A la manière de Jésus-Christ



Marie-Françoise

Comme à chaque année, notre montée pascale a été marquée par une halte spirituelle du jeudi 13 au samedi 15 avril 2017. Animée par la sœur Gabrielle Lepage, missionnaire d'Afrique, cette halte nous a permis de réfléchir, pendant le Triduum pascal, sur le thème : « **À la manière de Jésus-Christ** ».

Ponctué de moments intenses de prière (Laudes et milieu de jour), de silence et de méditation, notre halte s'est clôturée le samedi saint, avec un moment de partage, d'échange et de convivialité qui a eu lieu juste après la célébration de la vigile pascale, dans la salle Staub du Centre Culture et Foi. Une cinquantaine de personnes ont pris part à cet exercice spirituel qui nous préparait à la célébration des fêtes pascales.



Sœur Gabrielle

Voici en substance le résumé de Marie-Françoise Panisset: Sœur Gabrielle Lepage a guidé notre réflexion de la Semaine Sainte de cette année 2017. Originnaire de la Matapédia, d'une famille profondément chrétienne ancrée dans la vie et heureuse de sa vocation, elle a passé 25 ans en Afrique et c'est maintenant chez nous qu'elle annonce la Parole de Dieu avec foi, énergie et enthousiasme, suivant ainsi l'exhortation pastorale du Diocèse de Québec pour 2015 : « Développer l'esprit missionnaire et bâtir ensemble la communion des communautés...[...] , orientations communes pour l'évangélisation [...] , annoncer l'Évangile et transmettre la foi. »



C'est en nous nourrissant de la Parole de Dieu que nous découvrirons les signes de l'Amour de Dieu dans notre vie. « Et nous, nous connaissons pour y avoir cru, l'amour que Dieu a pour nous » (Jn 1, 16). Nous serons surpris de constater à quel point les exemples sont nombreux et pour lesquels nous pouvons dire merci en prenant l'habitude de les noter.

L'Eucharistie est le lieu par excellence pour rendre grâce pour le don de Dieu pour moi. C'est le lieu de partage où nous nous remémorons le Sacrifice du Christ pour nous. À l'image du Christ, nous sommes invités au partage de notre pain, de notre foi, nos idées et cela sans peur comme le répète 365 fois la Bible!



Ainsi, nous réalisons que nous devenons chrétien un peu plus chaque jour en aimant, en pensant en agissant à la manière de Jésus. Ce cheminement demande du temps et de la patience. Il faut pour y parvenir, pardonner souvent aux autres et à soi-même en passant par-dessus les blessures dans nos relations en faisant confiance à Dieu. Lorsque le désir de vengeance nous envahit, nous sommes invités à voir l'autre comme un cadeau et non un fardeau. La prière et la confiance en Dieu nous aident à y parvenir et à nous convertir.

Seule la Résurrection du Christ donne un sens à notre cheminement. C'est au quotidien que nous pouvons la vivre au-delà de nos doutes et de nos hésitations et c'est animés par le Souffle de l'Esprit que nous cueillerons ses fruits : « amour, joie, paix patience, bonté bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi » (Ga, 5, 23).

Marie-Françoise Panisset

Dans le cadre de la série de conférences sur les Défis

"Le Cœur des Québécois de 1976 à nos Jours."



Jean-Marc

et Débats actuels, le professeur Éric Montigny, directeur exécutif de la Chaire de recherche sur la démocratie et les institutions parlementaires de l'Université Laval, et auteur d'un livre sur le sujet paru aux PUL, a dressé un portrait du Québec actuel et de son évolution depuis 1976.

Il rappelle tout d'abord la situation du Québec en 1976, influencée par mai 68. La socialisation politique s'est alors différenciée de celle des générations précédentes, avec le débat sur l'indépendance du Québec. Le rapport des relations humaines s'est modifié, de même que la prise de conscience de la question environnementale.

Aujourd'hui le Québec a changé : le rêve d'un « grand soir » ne réunit plus. Les opinions sont devenues plurielles et fragmentées. L'enjeu de l'indépendance ne mobilise plus les nouvelles générations. Il est aussi question du changement dans l'immigration. La première vague d'immigrants, en 1976, était surtout composée d'Haitiens et d'Européens, alors qu'elle est maintenant beaucoup plus diversifiée, et ce mouvement va s'accélérer.



Eric

Le conférencier donne aussi, suite à ses enquêtes, les caractéristiques du Québécois de 1976 : solide, vrai, ambitieux, passionné, en marche; alors que le Québec de 2016 est caractérisé par les termes suivants : dépassé, fragmenté, rêveur, vieux, âgé. Il y a maintenant plus de personnes de plus de 60 ans que de jeunes. Plus précisément, parmi les grands changements intervenus depuis 1976, la pyramide des âges est inversée. La population active devient moins importante. Il y a aussi changement de perception à l'égard de la famille : il n'y a maintenant qu'une petite minorité en faveur du mariage.



M. Montigny aborde ensuite la question des valeurs des Québécois, qui se situent entre rupture et continuité. Parmi les valeurs auxquelles les Québécois tiennent toujours, ils se voient de souche française et latine, installés en Amérique du Nord, en situation minoritaire, héritiers de la terre, de tradition catholique. Par ailleurs, les changements importants proviennent des médias sociaux qui sont des accélérateurs culturels. Chez les plus jeunes, les réseaux de socialisation ne sont plus les mêmes. De nouveaux cercles et de nouvelles tribus se forment et remplacent la famille : les amis de Facebook, Instagram, etc. Les jeunes n'ont aucune barrière, ils s'affirment.

Le conférencier souligne également la fragmentation de la vie politique. Il y a un retour à la diversité et à la volatilité électorale. C'est le signe d'un nouveau nationalisme caractérisé entre autres par l'intégration de nouveaux arrivants, des succès internationaux, la réussite économique, la défense de la langue française, l'engagement politique des artistes, etc. En conclusion, le conférencier met l'accent sur le défi qui se présente quant à l'équité intergénérationnelle et fait part de son inquiétude par rapport à la diminution de l'importance relative du Québec par rapport à l'ensemble du Canada dans les secteurs économique, linguistique et démographique. La période de questions qui a suivi a permis d'aborder les questions des autochtones, des femmes et des syndicats.

Jean-Marc Blondeau

Rencontre Laïcs-religieux, a.a.



Sadiki

Laïcs et Religieux assomptionnistes du Montmartre ont passé ensemble une bonne partie de la journée du 3 juin 2017, de 8h45 à 14h00. Ce moment biannuel de réunion a consisté dans la prière des laudes, les exposés, la célébration eucharistique et le repas. Ce fut un moment riche d'échanges et de convivialité.

Deux exposés ont été présentés respectivement par Chantal Rouette sur sa participation au chapitre général à Lyon en mai 2017 à titre de laïque assomptionniste et Sébastien Bangandu qui nous présentait la réalité apostolique mexicaine. Chantal faisait partie du groupe de 13 laïcs venus de toutes les provinces de la congrégation. Elle a apprécié notamment la diversité culturelle, le fait qu'ils arrivaient à s'entendre malgré la diversité de langues. Mais elle a insinué que la compréhension était assez effective pendant des présentations formelles en salle de conférence grâce aux outils, mais l'était moins pendant des échanges informels.

Les présentations se faisaient selon les provinces. Celle des laïcs de l'Amérique du Nord et de Philippines consistait dans l'historique, l'organisation et les activités des laïcs assomptionnistes selon les territoires. Nous parlant des uns et des autres, Chantal a retracé, à l'aide d'une présentation Powerpoint, ce qui concerne les laïcs des États-Unis – surtout leurs actions auprès des pauvres –, du Québec – qui sont bien impliqués au centre culture et foi –, de Philippines qui sont assez nombreux et qui agissent auprès des pauvres.

Parlant du Mexique, Sébastien nous a d'abord présenté le pays, puis la présence des religieux assomptionnistes en lien avec les laïcs. La fondation de l'Assomption au Mexique date de 1948. Depuis ce temps, les Assomptionnistes sont remarquablement impliqués dans la pastorale paroissiale et l'éveil des vocations. Ils desservent deux paroisses (Emperatriz de América et San Andrés) et possèdent une maison de formation des jeunes (Casa Manuel).



Cette communauté, dédiée à la formation des jeunes, participe activement à la pastorale de la paroisse dont elle fait partie et organise aussi les missions (Été, Dalzoniano, et semaine sainte) hors de la ville de Mexico. Il existe trois groupes de laïcs (assomptionnistes) dont un à la paroisse Emperatriz et les deux autres à San Andrés. Ceux-ci participent, d'une manière ou d'une autre, à l'accompagnement et à la formation des jeunes.

Le groupe Provoca (Promotion Vocationnelle Assomptionniste) comporte aussi un bon nombre de laïcs qui collaborent dans les missions de jeunes. Le travail apostolique des Assomptionnistes est bien apprécié au Mexique. Mais dans un pays à forte religiosité populaire, tous, laïcs et religieux, ont des défis à relever du point de vue de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Le défi des finances, lui aussi, n'est pas à négliger, a-t-il conclu.

Sadiki Kyavumba, a.a.

Fête des voisins au Montmartre

Le samedi 10 juin 2017, de 16h30 à 20h00, a eu lieu dans la salle Marie-Guyart du Centre culture et Foi du Montmartre, la troisième édition de la fête des voisins. A cette occasion tous et toutes étaient conviés à venir partager un moment convivial. Près d'une soixantaine de personnes ont répondu positivement au rendez-vous.



De gauche à droite: Paul Giroux, Annie Gagnon et Paul Simard

Chacun avait apporté à manger, salé ou sucré, ou à boire. Très vite une ambiance de fête a gagné les participants. Des chansons, entonnées par Paul Simard, Annie Gagnon et Paul Giroux ont ponctué ces quelques heures de convivialité.



Quelques personnes sont intervenues pour chanter, donner un petit témoignage ou dire le meilleur des compliments reçus de leur vie... Denis Gilbert a bien joué son rôle de maître de cérémonie.

Ce fut donc une belle soirée à laquelle les membres du comité organisateur ont été heureux de participer et de vous accueillir. Nous comptons sur vous encore plus nombreux l'année prochaine.

Sébastien Bangandu, a.a.

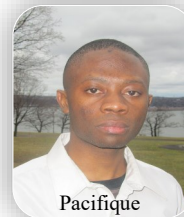
Vigile de la Pentecôte à Saint Roch

Le samedi 3 juin passé, la chorale du Montmartre a répondu à son rendez-vous annuel à la paroisse saint Roch en basse ville pour animer la vigile de la Pentecôte. Ce fut un temps fort de louange, d'écoute de la Parole de Dieu et de prière pour l'effusion du Saint-Esprit.



Cette vigile a connu un moment de partage sur la place du Saint Esprit dans l'Église et dans notre vie (père Édouard Shatov) et un temps d'adoration (Mgr Jean Picher) rythmé par les chants de Taizé. Tout cela a sans nul doute préparé les cœurs à s'ouvrir au Souffle de Dieu ■

Décès du frère Gaétan Fournier



Le frère Gaétan Fournier, assomptionniste, est décédé le 23 février 2017 à l'âge de 81 ans. Quelques mois plus tôt, il venait de subir une intervention chirurgicale qui tentait de soulager les maux de son cœur.

Bien que Gaétan Fournier vivait en dehors de la communauté depuis les années 1960, il a gardé le



lien avec la famille religieuse des Augustins de l'Assomption. Il s'est paisiblement éteint à son domicile sis sur l'île d'Orléans.

Ses funérailles ont eu lieu en la chapelle du sanctuaire du Montmartre. Son corps a été mis en terre le samedi 06 mai 2017 au cimetière saint Michel en présence de ses frères Assomptionnistes de Québec. Que son âme repose en paix!

Frère Pacifique Kambale Tsongo, a.a.

Échos de la librairie du Montmartre



Rita

POURQUOI EST-CE QUE JE FRÉQUENTE LA LIBRAIRIE DU MONTMARTRE ?

J'ai commencé jeune à aimer la lecture. J'avais environ sept ou huit ans quand mon père a acheté l'*Encyclopédie de la Jeunesse et Pays et Nations*. Je ne saurais vous dire combien j'ai passé de temps à feuilleter ces livres.

J'avais de l'intérêt surtout pour *Pays et Nations* parce qu'il renfermait de belles photos en couleur de personnes et des paysages de pays lointains qui me faisaient rêver. C'est ce goût de la lecture qui m'a fait découvrir la librairie du Montmartre. Elle est riche de beaux livres de spiritualité, de philosophie religieuse, de théologie et de biographies, etc.

On y trouve des oeuvres à la fine pointe de ce qui s'écrit aujourd'hui. Je vous donne en exemple trois livres que j'ai achetés à la librairie du Montmartre cet hiver : *Comme un chant d'espérance* de Jean d'Ormesson; *Bréviaire du colimaçon*, de Jacqueline Kelen et *Faire confiance à la vie*, de Hans Küng.

Si vous aimez bouquiner, faites comme moi : allez à la librairie du Montmartre, vous aurez l'embaras du choix. Vous serez accueillis par une personne qui partage votre passion et qui saura vous aider à choisir un livre qui vous donnera des heures de bonheur.

Rita Plourde



COUP DE CŒUR DE GINETTE



Ginette

La Bible se met au goût du jour avec cette nouvelle version graphique que l'on doit à la complicité de Serge Bloch, illustrateur talentueux et de Frédéric Boyer, bibliste reconnu et directeur littéraire des Éditions Bayard.

L'ouvrage est remarquable tant par son contenu que par sa forme. Il présente trente-cinq épisodes de l'histoire fondamentale du peuple de Dieu contextualisés pour une intelligibilité au temps présent.

Chacun des chapitres porte un intitulé classique complété d'un sous-titre qui détermine l'angle du traitement. Ainsi au sujet de « Babel » il est écrit « ou le récit d'une folie totalitaire ». Les dessins servent le texte par leur subtilité et leur raffinement.

À la fin du livre il y a des lectures conventionnelles pour chacun des sujets. On y trouve l'explication des faits historiques et des expressions hébraïques. Sont aussi commentés les écrits bibliques à partir de la tradition, mais aussi en puisant chez des auteurs contemporains de divers horizons.

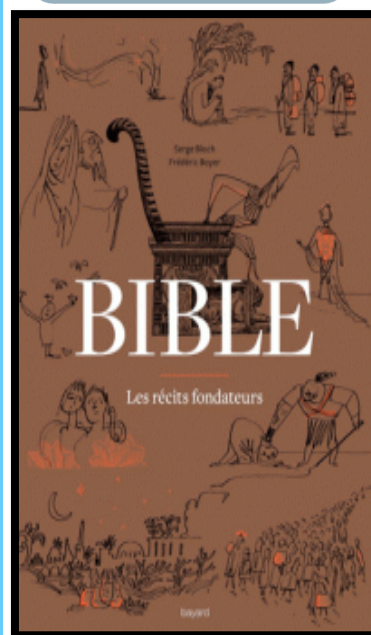
La parution de ce volume a donné lieu à plusieurs manifestations culturelles en France, notamment des expositions, des concerts et surtout une série animée des planches de Serge Bloch qui est désormais disponible sur YouTube. C'est charmant. Pour le propos et l'esthétisme, à lire ou à visionner!

Serge Bloch, Frédéric Boyer, *Bible : les récits fondateurs*, Montrouge, Bayard, 2016, 519 p.

Ginette Noël

Un grand merci
à
Ginette Noël
Jean-Marc Blondeau
Rita Plourde, Pacifique
Kambale Tsongo,
Marie-Françoise Panisset,
Olivier Sugère, Judith
Tremblay,
Sadiki Kyavumba,
Chantal
Rouette et Pierre Fran-
çois Ricard qui ont
participé à la
rédaction de ce numéro
des
Nouvelles du Mont-
martre.
Rendez-vous en sep-
tembre
prochain!

Sebastien Fagnaud, a.a.
Responsable de rédaction
à l.



La librairie est ouverte du lundi au vendredi de 12h00 à 16h00